

**Zeitschrift:** Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 20 (1915)

**Autor:** [s.n.]

**Bibliographie**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BIBLIOGRAPHIE

---

Vicomte Baudoin de JONGHE. *Demi-patagon frappé à Bruges par Philippe V, roi d'Espagne, comte de Flandre*. Bruxelles, 1913, br. in-8° de 10 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1913.)

Philippe V, roi d'Espagne, succéda, en 1702, comme comte de Flandre à Charles II. Grâce à la politique de ses ennemis il ne fut que peu d'années à la tête de cette province. Pendant ce temps et comme titulaire du comté, il ne paraît pas avoir frappé beaucoup de numéraire, car toutes les monnaies à son nom et originaires de Flandre sont fort rares. Celle dont on nous entretient, datée de 1705, n'est connue qu'à deux exemplaires seulement. I. R.

Commandant A. BABUT. *Ateliers monétaires des rois de France. Tournai, 1294-1521*. Bruxelles, 1914, br. in-8° de 20 p. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1914.)

Les lecteurs de notre *Revue* ont eu le privilège de pouvoir prendre connaissance d'un mémoire de M. A. Babut sur les ateliers monétaires des rois de France en Provence <sup>1</sup>.

Le même auteur a également publié, dans la *Revue belge*, une notice historique sur un autre atelier royal, celui de Tournai.

Tournai fut de très bonne heure le siège d'un atelier monétaire. Avant de passer définitivement aux mains royales, en 1320, les mérovingiens d'abord, les évêques ensuite et enfin le roi lui-même, d'abord par alternative, puis d'une façon définitive y forgèrent leurs espèces.

Pendant les deux siècles que Tournai resta en la possession des rois de France, son atelier eut une activité considérable, coupée cependant de périodes d'accalmie. Il en sortit des monnaies d'or, d'argent et de billon de toute dénomination.

Cette notice, qui débute par la liste des différents identifiant les produits monétaires de cet atelier, se termine par le catalogue des

<sup>1</sup> *Revue suisse de numismatique*: t. XIX, p. 209.

maîtres particuliers qui y travaillèrent de juin 1310 à décembre 1507.

H. C.

Vicomte Baudoin de JONGHE. *Quelques monnaies de Juste-Maximilien de Bronckhorst, comte de Gronsveld (1617-1662)*. Bruxelles, 1914, br. in-8° de 15 p. avec 1 pl. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1914.)

Après avoir dit quelques mots de l'histoire de Gronsveld et narré, d'une façon sommaire, la vie agitée de l'un de ses dynastes, Juste-Maximilien de Bronckhorst, l'auteur décrit neuf pièces de ce personnage. L'une est en or, c'est un ducat de 1642; une autre, un escalin de 1658, imitation d'une pièce de Philippe IV pour les Pays-Bas espagnols, est en bon argent. Le restant est des liards, imités également de pièces connues ou à retrouver, du prince-évêque Ferdinand de Bavière surtout.

Toutes ces monnaies sont rares et se trouvent en la possession de M. de Jonghe.

I. R.

Vicomte Baudoin de JONGHE. *Imitations seigneuriales limbourgeoises du XV<sup>e</sup> siècle des petits parisis royaux français*. Bruxelles, 1914, br. in-8° de 9 p. avec 1 pl. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1914.)

Les imitations publiées ici sont au nombre de trois. La monnaie qui leur a servi de prototype est le parisis de Jean II le Bon, cette pièce étant elle-même une copie plus ou moins libre du double parisis de Philippe VI de Valois, prédécesseur de Jean.

Deux de ces monnaies ont été frappées à Reckheim par un des dynastes de cette seigneurie portant le nom de Guillaume. La troisième provient de Gerdingen, a été forgée entre les années 1450-1469 par Jeanne de Merwede et reproduit fidèlement le droit d'un petit parisis d'un des rois de France du nom de Charles.

Grâce à la beauté de l'exemplaire appartenant à l'auteur, l'origine de cette monnaie est actuellement certaine. Précédemment MM. F. Collombier et P. Bordeaux avaient attribué à Charles IV, rois des Romains, une pièce semblable, mais de lecture difficile, du fait de sa mauvaise conservation

Les seigneurs des anciennes provinces de la Belgique ont peu imité le parisis français qui valait, comme l'on sait, quinze deniers tournois.

I. R.

Vicomte Baudoin de JONGHE. *Deux monnaies de Gronsveld*. Bruxelles, 1914, br. in-8° de 10 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1914.)

Gronsveld, libre baronie puis comté, a eu pendant trois siècles un monnayage excessivement intensif. Aussi n'y a-t-il rien de surprenant à ce que, de temps à autres on trouve des inédites se rapportant à cette seigneurie.

L'auteur qui en a déjà publié plusieurs en fait connaître de nouveau deux autres. La première est une rare obole de Henri de Bronckhorst, dont l'attribution ne soulève pas d'objections. L'identification de la seconde, un quart d'écu, est beaucoup moins certaine.

L'une des faces de cette pièce est chargée de la légende abrégée et énigmatique : MONETA \* NOVA \* ARGENTEA \* G \* que ne vient en rien rendre compréhensible, le motif décoratif et l'inscription de l'autre face se rapportant à la Vierge Marie.

L'auteur soutient la thèse que l'absence du nom du dynaste qui fit frapper cette monnaie n'est pas une raison suffisante pour ne pas en faire un produit de l'atelier de Gronsveld, ce qui peut, d'autre part, se soutenir, l'initiale G., abréviation qui se lit aussi sur l'obole d'Henri de Bronckhorst, militant en faveur de cette thèse

I. R.

*O mein Heimatland. Schweiz. Kunst- und Literaturkalender 1914.*  
Herausgeber Ed. Neuenschwander, Verleger Gustav Grunau. Bern, in-8° de 180 p. avec nombr. illustrations.

D'aucuns trouveront sans doute qu'il est bien tard pour parler d'un almanach de 1914. Ce serait très certainement vrai s'il ne s'agissait que d'un vulgaire calendrier, mais tel n'est pas le cas.

Fort bien imprimé, en caractères gothiques très lisibles, il renferme quelques articles littéraires d'auteurs suisses-allemands, mais surtout des notices sur des artistes qui font grand honneur à notre pays. C'est faire œuvre méritoire que d'apprendre à la masse qui ils sont.

Une seule de ces notices est en français; elle se rapporte à Carlos Schwab et a pour auteur Gabriel Séailles, le réputé professeur de la Sorbonne.

Les nombreuses illustrations sont bien venues; elles sont la reproduction de dessins et de tableaux de maîtres biographiés.

Jolie publication qui est à recommander et à laquelle notre collègue, M. le docteur G. Grunau, a mis tous ses soins.

R.

*Musée national suisse à Zurich. XXIII<sup>e</sup> Rapport annuel présenté au Département fédéral de l'Intérieur et rédigé au nom de la Commission par la Direction, 1914. Zurich, 1915, br. in-8° de 47 p. avec 5 pl.*

Dès le début de la guerre toutes les activités de notre pays — scientifiques ou autres — s'étant trouvées paralysées, il n'est pas étonnant que ce vingt-troisième rapport reflète, à son tour, l'effet produit par les événements sur la marche du Musée.

Si besoin était, un seul chiffre prouverait combien les préoccupations tournaient alors les esprits d'un tout autre côté que celui des collections archéologiques ou artistiques. En effet, en 1914, le nombre des visiteurs du Musée a été de trente-trois mille huit cent quinze inférieur à celui de 1913 !

Parmi les objets devenus la propriété du Musée on remarquera une sculpture en bois, du xvi<sup>e</sup> siècle, provenant de Schwytz, représentant la lamentation des saintes femmes, un volet d'autel du xvi<sup>e</sup> siècle également avec les saintes Vèrène et Catherine, peint probablement par le Maître à l'Œillet, des broderies des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles se rapportant à des scènes de la Bible, et enfin un bahut aux armes des familles de Werra et de Cresta daté de 1682 et provenant de Louèche. Tous ces objets sont figurés sur les planches.

La collection de monnaies et de médailles n'a pas eu, comme l'année précédente, à enregistrer de legs important, elle ne s'est accrue que de quelques dons et de plusieurs achats. Parmi ces derniers nous signalerons : un florin d'or de Berne avec saint Pierre, quatre florins d'or de Jean V, évêque de Coire, un écu du même ; un teston de François Trivulzio de Misocco ; un demi-dicken de 1543, un dicken de 1545 de l'évêché de Sion, un écu non daté de Hildebrand de Riedmatten, etc. etc. H. C.

*Ministerie van binnenlandsche zaken. Koninklijk kabinet van munten, penningen en gesneden steenen te 's-Gravenhage. La Haye, 1915, br. in-8° de 37 p.*

La rédaction de ce rapport a dû coûter à son auteur qui, à côté de la liste des acquisitions, a été malheureusement appelé à cataloguer les pièces enlevées au musée en décembre 1914<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Voir p. 160.

Comme précédemment, les pièces entrées dans la collection sont, pour la plupart, originaires de la Hollande et de ses colonies. Parmi les étrangères une seule provient de notre pays ; c'est un double thaler de Bâle non daté (Haller, 1476). H. C.

M. SCHULMAN. *De munten der Ommelanden 1579-1591*. Amsterdam, 1915, br. in-8° de 53 p. avec fig. dans le texte.

Ce travail, extrait du *Jaarboek* de la Société néerlandaise de numismatique, décrit, en trois chapitres, trente-cinq pièces, produits d'ateliers monétaires du nord de la Hollande : Appingedam, Gorinchem et Culemborg.

Ces monnaies qui datent de la fin du xvi<sup>e</sup> siècle sont, pour certaines d'entre elles, tout au moins, des imitations frauduleuses de rosenobles anglais.

Les unes et les autres ont déjà fait l'objet de descriptions que l'on doit chercher dans diverses publications ; on remerciera donc l'auteur de les avoir réunies en un tout qu'il est facile de consulter.

La brochure se termine par la publication de quelques documents d'archives les concernant. H. C.

D<sup>r</sup> Gustav SCHÖTTLE. *Russisches Münzwesen unter dem Zaren Alexei*. (Aus den *Mitteilungen der Oesterr. Gesellschaft für Münz- u. Medaillenkunde*. September 1915.)

Par cet article d'une contexture très serrée, notre collègue de Tubingue place sous nos yeux le tableau saisissant de l'administration monétaire d'un grand pays, à peine sorti de l'état de barbarie. Déjà en contact avec la civilisation occidentale, la Russie du milieu du xvii<sup>e</sup> siècle n'en est toutefois, en ce qui concerne la frappe et l'emploi de la monnaie, qu'aux moyens primitifs, aux tâtonnements et aux emprunts faits à l'occident. Des pénalités cruelles, telles que celle qui consiste à verser du plomb fondu dans la gorge des faussaires, n'empêchent pas toujours les abus. Cette époque est pour la Moscovie, en matière monétaire, celle de l'absolutisme complet, avec tous les dommages qui en résultent pour les populations.

La peinture que nous fait l'auteur des finances russes au temps de l'empereur Alexis est peu flatteuse pour le règne de ce prince.

E. L.

J. SCHÜEPP. *Neue Beiträge zur Schweiz. Münz- und Währungsgeschichte 1700-1900. II. Teil : Die groben Sorten.* Frauenfeld, Huber et C<sup>ie</sup>, br. in-4° de 118 p. (Beilage zum Programm der thurgauischen Kantonsschule 1915-16.)

Cette riche et copieuse brochure fait suite à une étude antérieure (I. Teil), que l'auteur a consacrée aux anciennes monnaies suisses et à leur valeur. Cette seconde partie, qui embrasse les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, traite des monnaies de gros poids en argent et en or, et groupe, dans onze chapitres documentés, une foule de renseignements, dont une table des matières procure, en première page, un aperçu général, savoir :

- I. Les espèces en or des cantons.
- II. Les pièces en argent (franc, écu, florin, etc.).
- III. Les monnaies en circulation et les mandats monétaires.
- IV. Mémoires relatifs aux monnaies.
- V. Valeur des monnaies bernoises de 1750 à 1800.
- VI. Anciens louis d'or, couronnes d'or ; la livre de France.
- VII. Rapports politiques au temps de la couronne d'or, de 1460 à 1640.
- VIII. Le calcul d'après la couronne et le florin.
- IX. Les réformes relatives aux louis d'or ; nouveaux types.
- X. Les derniers types de louis.
- XI. Les napoléons d'or.

Cette étude, peut-être un peu touffue, rendra de bons services à ceux qui cherchent à s'orienter dans les complications de nos anciens systèmes monétaires. E. L.

J. SCHÜEPP. *Beiträge zur Schweizerischen Münzgeschichte 1850-1894.* Frauenfeld, Huber & C<sup>ie</sup>, br. in-4° de 154 p.

— *Neue Beiträge zur Schweiz. Münz- und Währungsgeschichte 1700-1900. I Teil : Das Kleingeld.* Frauenfeld, Huber & C<sup>ie</sup>, br. in-4° de 107 p.

Ces deux brochures, qui accompagnent respectivement les programmes de l'École cantonale thurgovienne de 1894-95 et de 1913-14, sont



une source de documentation à l'histoire monétaire de la Suisse aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. C'est l'exposé du travail de constante et pénible adaptation, auquel est soumis un pays comme le nôtre, qui, par sa situation en Europe, subit économiquement et financièrement l'influence de puissants voisins. L'importance financière de telle ou telle nation, la France et l'Angleterre en particulier, les fluctuations dans la valeur des métaux précieux, la question de l'or, étalon unique, celle du bimétallisme, les rapports respectifs des monnaies étrangères avec celles du pays ou des monnaies cantonales entre elles, les diverses mesures prises par l'autorité, etc., ce sont là les matières qui constituent le tissu chronologiquement établi des innombrables données de l'auteur.

Notre peu de compétence en ces matières ne nous permet malheureusement pas de discuter ici la valeur générale des deux travaux dont nous venons de donner les titres, mais ce dont nous sommes sûr, c'est que nous croyons ceux-ci éminemment propres à éclairer le lecteur assidu et à le mettre en état, pour l'avenir, de résoudre de multiples problèmes relatifs à notre économie nationale et à nos finances.

E. L.

A. BLANCHET et A. DIEUDONNÉ. *Manuel de numismatique française*. Tome II, Paris, 1916, Auguste Picard, éditeur, 82, rue Bonaparte, vol. in-8° de 468 p. avec 9 pl. et nombreuses fig. dans le texte.

Ce tome est le second des quatre que MM. Blanchet et Dieudonné se sont proposé de publier sur la numismatique française. Cet ouvrage est un *traité* par l'allure de son exposition, mais c'est bien aussi un *manuel*, qui répond à tous les services de consultation. Il partage d'ailleurs, avec la plupart des livres français, le mérite primordial de la clarté et vise à mettre à la portée du plus grand nombre l'étude de matières réputées, à tort le plus souvent, l'apanage des seuls initiés. Le but de l'auteur est aussi de faciliter les recherches dans tel ou tel cas donné, à quoi l'index analytique de la fin du volume, par exemple, peut éminemment servir.

Le premier tome, dont nous annonçons la publication il y a trois ans (*Revue suisse de numismatique*, tome XIX, p. 185, 1913), était dû à la plume de M. A. Blanchet; le deuxième est de la composition exclusive de M. A. Dieudonné, qui, en sa qualité de conservateur au Département des médailles de la Bibliothèque nationale, se trouve en bonne place pour réunir et compiler tous les renseignements que les documents et les livres peuvent fournir sur la matière, et les présenter



dans un ouvrage à la fois méthodique et pratique. L'auteur n'y a pas manqué, non qu'il se soit contenté de multiplier les groupements de faits, ce qui est déjà un travail considérable, mais parce qu'il s'est appliqué à en déterminer les rapports et les modifications dans l'espace et dans le temps.

Ce second volume reprend la matière au point où le précédent s'était arrêté, c'est-à-dire au monnayage royal à partir d'Hugues Capet, dont le titre de roi figure pour la première fois sur un denier de Beauvais, titre associé au nom de l'évêque-comte *Hervé*, de cette ville (HERVEVS HVGO REX). Il en poursuit l'histoire à travers les divers régimes de la descendance directe d'Hugues, des Valois et des Bourbons jusqu'à la Révolution. Le tout est précédé de généralités et de définitions réparties en sept chapitres traitant de l'organisation monétaire, de la fabrication, de la matière des monnaies, de leur empreinte, des pièces monétiformes, de la valeur de compte et du nom des monnaies. A l'histoire politique et administrative, qui occupe la seconde partie du volume, succède la description proprement dite, à laquelle l'auteur a voué une importance spéciale. Enfin, une liste donne le nom des monnaies figurées sur les neuf planches qui ferment le volume, et dont l'exécution satisfait, aussi bien que les innombrables dessins répandus dans le texte, aux plus sévères exigences de l'art et de l'exactitude.

E. L.

